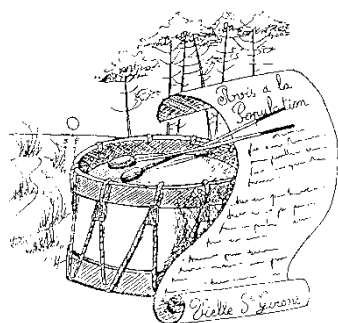


VIELLE SAINT-GIRONS



LOU GARDE CAMPÈSTRE

Juin- Juillet - Août 2017

n° 233



Calendrier

- V.11/08 Marché des Producteurs
Au lac ou à la salle des fêtes
de Saint-Girons
- J.17/08 Loto de Rencontres et Loisirs
salle des fêtes de Saint-Girons
- S.26/08 Loto de Rencontres et Loisirs
salle des fêtes de Saint-Girons



LE MOT DU MAIRE

Eh oui ! Encore une fois me voici de retour pour parler de l'augmentation des taxes locales et d'habitation !

Cette année, pour la dixième année consécutive, le conseil municipal n'a pas augmenté les 3 taxes locales en suivant l'adage « on fait avec ce qu'on a » sans endettement qui pénaliserait les générations futures.

Nous sommes la seule commune du canton à n'avoir pas augmenté ses impôts.

Malheureusement, la communauté de communes n'a pas cette pudeur en augmentant sa part sur nos taxes de 2% pour cette année.

Seuls les 3 représentants de la commune (Karine Dasquet, Ange Caramante et Bernard Trambouze), Jean-Jacques Leblond et Francine Laffitte pour Uza, et Pierre Juyon pour Lit et Mixe ont voté contre. Quant au quatrième représentant de notre village, Robert Camguilhem qui a voté pour la hausse de ces taxes, il a préféré voter pour les intérêts de ses amis politiques de la communauté de communes ; il oublie qu'il a été élu petitement par les habitants de Vielle-Saint-Girons pour défendre leurs intérêts, et non pour des arrangements entre amis. Mais a-t-il des amis dans le village ? Après 2 élections perdues, peut-être lui reste-t-il les sirènes du lac qui, sortant nuitamment de l'onde, le font rêver, avec leurs chants et danses lascives, à des lendemains enchanteurs.

Le pire est à venir. La communauté de communes a l'intention de nous ponctionner sur le prochain budget. D'une part de la taxe professionnelle, principalement de la DRT. Ils nous prennent déjà 20% mais leur féroce appétit en veut plus ! La vorace bête « communauté de communes » n'est jamais rassasiée, il lui en faut de plus en plus. Mais là, il faudra se battre, être tous unis pour affronter l'animal affamé. S'ils veulent l'argent alors qu'ils prennent aussi les nuisances de la DRT. A terme, c'est un danger pour la pérennité de l'usine. Si nous n'avons plus rien, quel intérêt de garder la DRT chez nous ? Tenez-vous prêts ! J'aurai besoin de vous pour nous défendre.

Le Maire,
Bernard TRAMBOUZE.